

Faiblesse de l'épargne au Kongo-Central : principaux déterminants

par Gloire Mansesa Kiakumba

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser le niveau de l'épargne dans le Kongo-Central et d'examiner les facteurs déterminants cette épargne. Pour atteindre cet objectif, nous avons fait recours aux données primaires, au moyen d'une enquête menée auprès de 402 ménages de la Province du Kongo-Central en République Démocratique du Congo. Il ressort des analyses données que les ménages du Kongo-Central ont une forte préférence pour le présent et ne font pas confiance au secteur financier formel ou semi-formel. Le revenu, la situation géographique du ménage, le niveau d'éducation, le nombre d'enfants scolarisés et le nombre de personne dans le ménage qui sont sans emploi déterminent le comportement d'épargne des ménages du Kongo-Central.

Mots clés. Epargne, Revenu, Secteur formel, Secteur informel, Kongo-Central

Abstract

The objective of this study is to analyze the level of savings in Kongo-Central and to examine the factors determining this savings. To achieve this objective, we used primary data, through a survey conducted among 402 households in the Kongo-Central Province in the Democratic Republic of Congo. It appears from the analyzes given that households in Kongo-Central have a strong preference for the present and do not trust the formal or semi-formal financial sector. Income, the geographic location of the household, the level of education, the number of children in school and the number of people in the household who are unemployed determine the savings behavior of households in Kongo-Central.

Keywords: Saving, Income, Formal sector, Informal sector, Kongo-Central

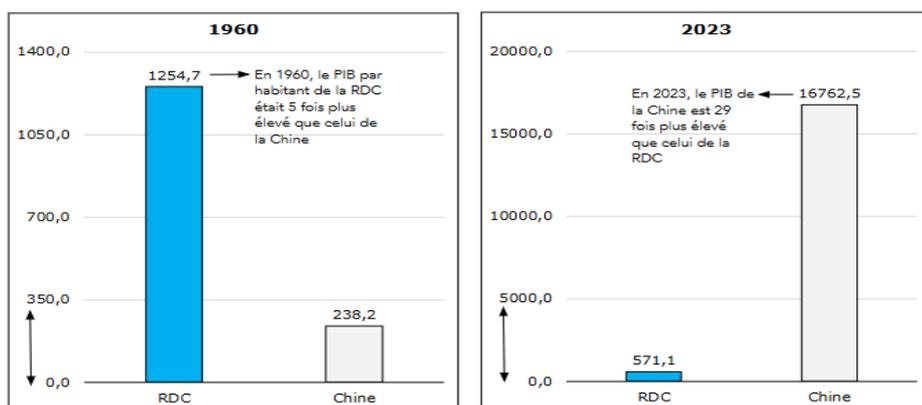
Introduction

Les questions liées à l'épargne et le développement nous passionnent. Nous y travaillons depuis 2007, lors de la rédaction de notre travail de fin de cycle de graduat, en 2010 dans le cadre de l'élaboration du mémoire de licence et en 2013 dans le cadre de mémoire de DEA/NPTCI. Lors de cette dernière étude, nous avons

constaté qu'en 1980, le PIB en parité du pouvoir d'achat de la RDC, de l'Inde et de la Chine provenait presque d'un même point de départ (Mansesa Kiakumba G.,2013).

Dans ses analyses sur la projection de la place que la RDC va occuper à l'horizon 2060, Tsasa V. (2023) confirme les résultats ci-haut. En effet, comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessous, le PIB en parité du pouvoir d'achat de la RDC était nettement supérieur à celui de la Chine en 1960. Malheureusement à ce jour, il y a renversement de la tendance, la RDC a beaucoup régressé pendant que la Chine évolue de manière positive.

Figure N°1. Économie congolaise versus Économie chinoise (1960 – 2023)



Source : Tsasa V. (2023), Projétons-nous à l'horizon 2060 : Quelle serait la place de la RDC dans le concert des nations ?

L'épargne influence positivement et significativement le niveau de vie de la population (Boyndombe B. & Mansesa G. 2013). Elle joue un rôle important dans le développement économique d'un pays (Ruranga C. 2007) et vise à améliorer la qualité de vie des individus et à accroître leur capacité à influencer sur leur avenir. Ceci suppose une augmentation du revenu par habitant et bien d'autres éléments (Ferrier 2002). Bitemo & Dzaka (2009) montrent que l'accès aux crédits exerce une influence positive sur la croissance des entreprises et celle du pays. Pour que ceux-ci soient accordés, l'on doit disposer préalablement de l'épargne car il n'y a pas de crédit sans épargne préalable.

Suivant Keynes (1936), les individus sont enclins, en général, à consommer davantage à mesure que leur revenu augmente, sans toutefois dépenser l'intégralité de cette augmentation. Il ressort de cette affirmation que l'épargne revêt un caractère imprévisible. Akerlof et Shiller (2009), révèlent que la théorie standard de l'épargne ne dit rien ou presque du pourquoi de la variabilité de l'épargne.

L'émergence des pays comme la Chine, le Brésil, la Corée du Sud, le Singapour, l'Inde, l'Afrique du Sud réside en grande partie dans l'importance qu'ils accordent à l'épargne (Mansesa Kiakumba G. 2013).

Il est nécessaire de comparer le taux d'épargne en pourcentage du PIB de ces pays émergents avec celui de la RDC pour la période de 1970 à nos jours. Le taux d'épargne minimum de chaque pays émergent est supérieur à la moyenne de la RDC pour la période de 1970 à 2009 (Mansesa Kiakumba G. 2013). En RDC, le taux d'épargne est très faible. De 1964 à 1990, il a fluctué autour de 11.6% ; entre 1990 et 1993, le taux a baissé en passant de 9.3% à 3.98%, après avoir atteint le plancher de 1.8% en 1991. Entre 1994 et 1996, on a observé des chiffres se situant au-dessus de 10%, le taux le plus élevé étant de 27.6% en 1996. De 1997 à 2005, on a observé un faible taux fluctuant autour de 4.47% avec une moyenne d'environ 10% pour la période allant de 1960 à 2007 (Mansesa Kiakumba G., 2010). De 2008 à 2018 le taux a fluctué autour de 14,62% avec un minimum de 5,14% en 2008 et 22.11% en 2018 (Banque Mondiale, 2020).

Il ressort de ces chiffres que les congolais ont une forte préférence pour les présents, par conséquent n'ont pas la culture de l'épargne.

Dans cette perspective, nous nous posons la question suivante :

- Qu'est ce qui justifie la faiblesse observée de l'épargne au Kongo-Central ?

Pour répondre à cette question, nous formulons deux hypothèses suivantes :

- H1. Le manque de confiance vis-à-vis du secteur formel, décourage les ménages à pouvoir épargner ;
- H2. Les ménages ont un comportement d'« auto-assurance » en constituant une épargne de précaution en actifs réels ;

Cet article a pour objet d'analyser le niveau de l'épargne dans le Kongo-Central. Sur le plan méthodologique, il utilise les données primaires issues d'une enquête de terrain par questionnaire réalisée au Kongo-central auprès des 402 ménages (dans le cadre de notre recherche doctorale à l'UNIKIN). Le tirage de l'échantillon est fait de manière aléatoire. Outre les données primaires nous avons fait recours aux données secondaires provenant de la Banque Centrale du Congo. Les données collectées ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive univariée et multivariable à l'aide d'une régression logistique.

Hormis l'introduction et la conclusion, la structure de cet article se présente ainsi : la première partie présente la revue de la littérature sur l'épargne ; la deuxième présente la méthodologie et la dernière met en évidence les déterminants de l'épargne des ménages au Kongo-Central.

1. Revue de littérature empirique sur l'épargne

Nous présentons d'abord les résultats pour le reste du monde et ensuite viendront les résultats pour l'Afrique et la RDC.

1.1. Résultats empiriques hors de l'Afrique

En Colombie, Ana Maria I. & al. (SD), utilisant le modèle logit pour comprendre les déterminants du comportement d'épargne des individus trouvent que :

- Les personnes âgées de 15 à 47 ans ont une probabilité plus élevée d'épargner que celle des personnes de plus de 58 ans. Ce résultat est conforme à la théorie du Cycle de vie de Modigliani, 1966 ;
- L'accroissement du niveau d'éducation accroît la probabilité d'épargner, un résultat qui corrobore celui de Morisset & Revoredo (1995) qui concluent que l'éducation a une influence positive sur l'épargne ;
- L'augmentation du revenu accroît la probabilité d'épargner ;
- Une taille de ménage élevée est un frein à l'épargne ;
- Les ménages propriétaires ont une propension à épargner plus élevée. Ce résultat confirme l'hypothèse de l'effet de richesse et celui trouvé par Butelmann & Gallego (2000) pour qui la richesse est corrélée positivement avec l'épargne. Selon Bebczuk et al. (2015) ce résultat pourrait être dû au fait que ces ménages ne paient pas les loyers ; et
- Un meilleur accès aux ressources (emploi) augmente la probabilité d'épargner.

Aux Etats-Unis, Micaela Joseph (2019) estime que ce sont les fluctuations de la valeur nette des ménages et l'âge qui affectent négativement le taux d'épargne. Le revenu est aussi un déterminant et influe positivement sur le comportement d'épargne. Pour lui, le comportement de consommation, d'épargne et d'emprunt des différentes classes économiques est en effet affecté par les variables âge, revenu et valeur nette du ménage. D'après ses conclusions, les ménages épargnent pour diverses raisons telles que la vieillesse, l'éducation, le voyage à l'étranger, l'achat des biens et des services, des maisons et des terres, des maladies et des hospitalisations et pour faire face à toute dépense imprévue.

En Malaisie, Nur Liyana et al. (2020) expliquent la faiblesse de l'épargne par le faible niveau de revenus, les dépenses excessives et les événements économiques de type « cygne noir » entraînant une chute de l'épargne des ménages. Ils révèlent que le taux d'intérêt et les dépenses de consommation des ménages ont des relations négatives significatives avec l'épargne des ménages, tandis que le taux de dépendance, le taux d'inflation et le revenu ont des relations non significatives avec l'épargne des ménages.

Dans son étude sur l'épargne et la littérature financière des ménages au Canada, Thomas Lalime (2017) trouve que les ménages québécois n'épargnent pas suffisamment et ne préparent pas la retraite. En voulant voir comment l'éducation influe sur la

consommation et l'épargne au cours du cycle de vie et trouvent les résultats ci-après :

- Les non diplômés du secondaire sont les plus patients et les moins averses au risque ;
- Les universitaires sont moins patients mais plus averses au risque ;
- Les diplômés du secondaire ont un niveau de patience intermédiaire ;
- Les ménages les plus éduqués sont susceptibles d'avoir un niveau de littératie financière plus élevés et peuvent bénéficier d'un taux de rendement plus élevé sur le marché financier.

Toujours au Canada, Derek Messacar (2017) évalue dans quelle mesure l'éducation influence la façon dont les canadiens économisent et se constituent un patrimoine pour leur retraite et trouve que l'achèvement des études secondaires augmente le taux d'épargne-retraite. Les individus dont le niveau de scolarité est faible épargnent moins pour leur retraite que ceux dont le niveau de scolarité est plus élevé.

En Estonie, le revenu a un impact positif sur la décision d'épargne des ménages, alors que la possession des biens durables et l'accès aux liquidités ont un impact négatif. Les propriétaires ont une propension à épargner supérieure à celle des locataires (Kulikov et al., 2007).

Il ressort de cette analyse que l'âge, le niveau d'éducation, le statut d'occupation, le revenu, la croissance démographique, le taux de chômage, la confiance dans le système, le taux d'intérêt et le taux d'inflation sont des principaux déterminants de l'épargne dans cette partie du monde.

1.2. Résultats empiriques pour l'Afrique

Dans une étude de cas dans la municipalité de Ho au Ghana, utilisant un échantillon de 152 individus tirés en utilisant les techniques d'échantillonnage probabiliste et non probabiliste, Emmanuel Mensahklo, Daniel Delali Kornu & Bernard Dom (2017) montrent que la majorité des individus épargnent auprès de l'institution financière de la municipalité de Ho. Le choix de l'épargne placée dans des institutions financières est motivé par les taux d'intérêt. Ils ont également constaté que la majorité des habitants ont moins de personnes à charge, ce qui favorise un comportement d'épargne. En outre, leurs résultats ont révélé que la majorité des individus utilisaient les guichets automatiques bancaires (DAB) pour retirer ou déposer, ce qui encourage d'autres individus à épargner auprès des institutions financières. Cependant, l'étude conclut que les déterminants du comportement d'épargne varient d'une personne à l'autre, car les objectifs d'épargne et de consommation d'argent sont diversifiés.

Cajsa Fredriksson (2020) trouve que les revenus imprévus (conforme à la théorie de revenu permanent), le taux d'épargne décalé, qui indique l'inertie du comportement d'épargne, le taux (conforte l'hypothèse d'incertitude, indiquant que les individus épargnent par précaution) et la sécurité sociale (ce qui est soutenu par le modèle du cycle de vie et pourrait indiquer un effet de substitution de richesse ou une confiance dans le système de sécurité sociale entraînant une diminution de l'épargne) sont des déterminants du comportement d'épargne.

Gina A. N. Chowa (2012) examine les déterminants de l'épargne et de l'accumulation d'actifs parmi les individus à faible revenu dans les zones rurales de l'Ouganda et trouve que la richesse, la proximité des institutions financières, l'éducation financière et les incitations financières sont positivement associées à une performance d'épargne plus élevée. Ces résultats suggèrent que les personnes pauvres peuvent épargner et le font, en particulier lorsque les obstacles institutionnels à l'épargne sont supprimés. Pour lui, les structures institutionnelles, qui encouragent les personnes à faible revenu à épargner, peuvent contribuer à une politique de réduction de la pauvreté qui passerait d'un simple complément de revenu à une politique de promotion de la richesse plus inclusive qui aide les gens à créer leurs propres voies pour sortir de la pauvreté. Tilahun T. (2019) analyse les déterminants de l'épargne des ménages ruraux dans le cas du district de Bako, en

Éthiopie. Il tire un échantillon de 147 chefs de ménage en milieu rural par la technique d'échantillonnage à plusieurs degrés. Après l'analyse économétrique par la méthode des moindres carrés ordinaires, il trouve que l'âge, la taille du ménage, la taille du terrain, le revenu, le nombre de têtes de bétail, les impôts et les dépenses liées aux fêtes de fin d'année sont des variables explicatives qui déterminent significativement l'épargne des ménages ruraux.

Dans une étude sur les facteurs qui influencent l'épargne des ménages d'enseignants, d'entrepreneurs et d'agriculteurs dans les zones rurales du district de Nakuru au Kenya, Lawrence K. & al. (2009) utilisant une approche microéconomique avec un échantillon composé de 359 enseignants, entrepreneurs et agriculteurs, tiré grâce à une technique d'échantillonnage à plusieurs degrés dans sept divisions administratives rurales du district, trouvent que l'épargne des ménages est déterminée par : le type d'occupation, le revenu du ménage, l'âge et le sexe du chef de ménage, le niveau d'éducation, le taux de dépendance, les frais de service, les coûts de transport et l'accès au crédit.

Dans son étude sur les déterminants de l'épargne en Ouganda, Nakijoba S. (2018) trouve par la méthode de MCO que le revenu était le principal déterminant de l'épargne des ménages en Ouganda. Ses résultats montrent que le revenu du ménage, l'éducation du chef de ménage, l'éducation du conjoint, le sexe,

l'âge et la situation géographique du ménage sont des facteurs qui influencent positivement et significativement l'épargne des ménages. D'un autre côté, la taille du ménage, l'âge au carré du chef de ménage et les différences régionales influencent négativement et significativement l'épargne des ménages.

Au Burkina Faso, l'évaluation économétrique des déterminants du volume de l'épargne des ménages a révélé que les taux d'épargne dans les caisses populaires de Ouagadougou sont plus déterminés par la hausse du revenu. De même pour l'hypothèse de cycle de vie, l'âge détermine significativement le comportement de Burkinabé face à l'épargne (Ouedraogo, 2008).

Dans une étude sur l'épargne et bien-être des ménages, utilisant un modèle à choix discret, Mansesa G. (2013) a trouvé que le niveau d'instruction, l'âge et le fait d'exercer une activité secondaire sont les principaux déterminants de l'épargne dans le milieu semi-rural de Mbanza-Ngungu et Kisantu. Aussi, l'analyse d'évaluation d'impact indique que la décision d'épargner impacte significativement le revenu du ménage.

Les travaux réalisés en Afrique utilisent le plus souvent l'analyse économétrique au travers d'une régression multiple si la variable dépendante (épargne est quantitative) et la régression logistique si cette dernière est dichotomique.

Parmi les déterminants de l'épargne en Afrique, il y a le revenu, le taux d'intérêt, la taille du ménage, l'utilisation des guichets automatiques bancaires, la proximité avec les institutions financières, le statut d'occupation, l'âge et le sexe, le niveau d'éducation, le fait d'être propriétaire du logement.

2. Présentation sommaire du secteur financier au Kongo-Central

L'épargne est dirigée dans le secteur financier formel, dans le secteur financier informel ou dans le secteur financier semi formel. Cette section présente le secteur financier formel et informel congolais et analyse ensuite quelques données secondaires en provenance de la Banque centrale du Congo, direction.

2.1 Système financier formel

Les banques sont le principal type d'établissements financiers du secteur formel engagé dans la mobilisation de l'épargne en Afrique (CNUCED, 2007).

Nous présentons dans le tableau ci-dessous l'évolution du volume de l'épargne au Kongo-Central.

Tableau N°1. Evolution du volume de l'épargne dans le secteur bancaire (en francs congolais)

Libellés	2018	2019	2020	2021	2022	Part
Comptes de dépôt à régime spécial	2296923674	3414702707	4285642946	5747781136	8488771767	2,4%
Bon de caisse (dépôt à terme)	132484839	87662407	98590230	0	0	
Epargne-retraite	279769996	0	0	0	0	
Autres comptes	1884668839	3327040300	4187052716	5747781136	8488771767	
Comptes créditeurs à terme	7740626674	8909225326	17030298322	18173076120	24365465339	6,88%
Comptes créditeurs à vue	110697459559	132648636709	164358758178	238472911140	321079508592	90,72%
Total dépôt	120735009907	144972564742	185674699446	262393768396	353933745699	100 %

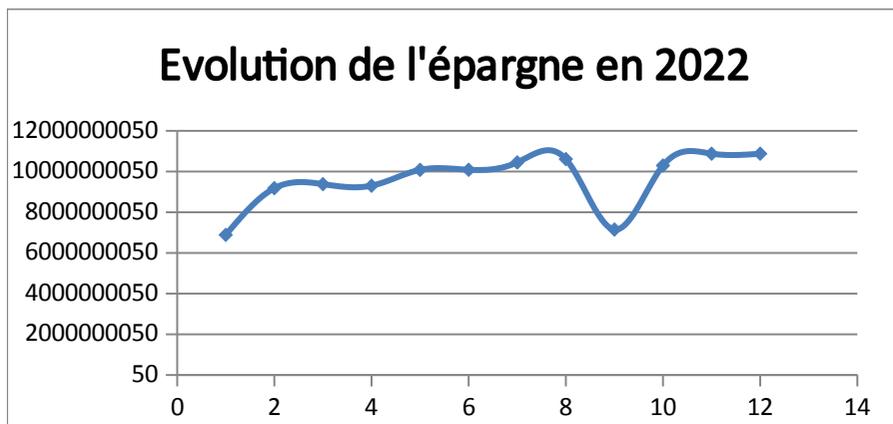
Source : BCC, Direction Provinciale du Kongo-Central, Direction de la surveillance des intermédiaires financiers.

Le secteur financier formel ne mobilise pas une grande épargne à cause du seuil minimum élevé fixé pour les dépôts, du temps nécessaires pour effectuer les opérations et de la lourdeur de l'administration. Le tableau ci-dessous montre que sur 100% de dépôt bancaire au Kongo-Central, l'épargne ne représente que 9,28% (dont 6,88% des comptes à terme). Ce qui prouve une forte préférence pour la liquidité. Il faut également noter que les ménages du Kongo-Central ne disposent pas de compte d'épargne-logement, et encore moins de souscription aux plans d'épargne-retraite. Développer le système financier par l'atteinte de toutes les couches de la population s'avère indispensable pour mobiliser davantage l'épargne.

2.2 Secteur de microfinance

Le secteur de micro finance est spécialisé dans la fourniture des services aux ménages et aux petites entreprises qui n'ont pas accès aux services du secteur formel. La micro finance a notamment pour rôle de réduire la pauvreté (LELART, 2006).

Figure N°2 : Evolution du volume de l'épargne au Kongo-Central en 2022



Source : BCC, Direction Provinciale du Kongo-Central, Direction de la surveillance des intermédiaires financiers.

L'épargne est faible au mois de Janvier et au mois de septembre 2022, probablement à cause des fêtes de fin d'année et de la rentrée scolaire. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle les ménages épargnent pour financer la scolarité de leurs enfants. La moyenne de l'épargne est de 4.798223,62 USD avec un écart-type de 639.623,457 USD¹. Il ressort de l'analyse que le secteur de micro finance récolte plus d'épargne que le secteur bancaire, soit 78% du volume global de l'épargne placée dans le secteur formel et semi-formel. Or, dans ce secteur le taux créditeur de l'épargne est quasi-nul.

¹ Le taux de change utilisé est de 2000 FC pour 1 dollar américain.

3. DETERMINANTS DE LA FAIBLESSE DE L'ÉPARGNE AU KONGO-CENTRAL

3.1. Hypothèse de l'étude

Cette étude répond à la question suivante :

- Qu'est ce qui justifierait la faiblesse observée de l'épargne au Kongo-Central ?

Pour répondre à cette question, nous formulons deux hypothèses suivantes :

- H1. Le manque de confiance vis-à-vis du secteur formel, décourage les ménages à pouvoir épargner ;
- H2. Les ménages ont un comportement d'« auto-assurance » en constituant une épargne de précaution en actifs réels ;

3.2 Définitions des variables

3.2.1. Variable dépendante

La variable dépendante c'est l'épargne des ménages qui joue un rôle important dans l'amélioration des conditions socioéconomiques des ménages.

3.2.2. Variables indépendantes

- **Le revenu** est le principal déterminant de l'épargne. En effet, suivant Keynes, l'épargne est le résidu du revenu. Le ménage détermine au préalable son niveau de

consommation, si la consommation est inférieure au revenu, alors le ménage peut épargner ;

- **L'éducation** donne à son détenteur l'accès à l'emploi, au revenu et à l'information. Toutes choses restantes égales par ailleurs, les personnes les plus instruites ont une propension à épargner plus élevée que les personnes moins instruites.
- **L'âge** a des effets sur le revenu qui dépendent de la théorie du cycle de vie de Modigliani. Dans le souci de lisser sa consommation, le ménage s'adonne à l'épargne pendant l'âge adulte en vue de financer sa consommation future (pendant la retraite). Elle est une variable quantitative ;
- **Le sexe** influence la décision d'épargner. Toutes choses restantes égales par ailleurs, les hommes ont une propension à épargner supérieure à celle des femmes. Ainsi, il apparaît que les revenus des femmes servent avant tout à faire face aux dépenses courantes du ménage ;
- **La scolarisation des enfants** exerce également une influence sur la décision d'épargner. Le ménage qui veut assurer le lendemain meilleur de ses enfants se verra obliger d'épargner une part substantielle de son revenu pour faire face aux exigences de scolarité des enfants. Elle est une variable quantitative ;
- **La taille du ménage** influe sur le comportement de l'épargne du ménage. En effet, lorsque la taille du ménage est importante, la part allouée à l'épargne diminue puisque le ménage doit trouver suffisamment de revenu pouvant lui permettre de faire face aux besoins du ménage. Elle est une variable quantitative ;
- **La situation géographique du ménage.** Suivant Nakijoba S. (2018), cette variable influence le comportement d'épargne des ménages. En effet, il est supposé que les ménages qui habitent les milieux relativement évolués ont

une propension à épargner supérieure. Elle est une variable qualitative ;

- **Le statut d'occupation.** La littérature révèle que les ménages propriétaires ont une propension à épargner plus élevée que les ménages locataires. Cette variable est qualitative.
- **Le nombre des personnes à l'âge de travailler mais sans emploi formel.** Ces personnes représentent une charge en termes de scolarisation, parce qu'une fois que les études sont finies, le ménage dégage une plus-value et peut épargner.

3.3. Analyse descriptive des variables quantitatives

Ce point présente le volume de l'épargne et le temps nécessaire d'attente avant d'être servi dans une institution formelle ou semi-formelle.

3.3.1. Le volume de l'épargne

Il ressort de cette étude que le volume total de l'épargne des ménages enquêtés, au mois de février 2022, au Kongo-Central était de 66234 USD et 22,5% sont gardées dans le circuit informel (à la maison, tontine, ...). La moyenne d'épargne dans le secteur formel est de 298,44 USD. Par contre, la moyenne de l'épargne thésaurisée est de 74,52 USD. Une épargne thésaurisée à la hauteur de 14900 USD est énorme, ceci constitue une fuite de la monnaie, alors que cet argent pouvait bien financer les activités génératrices des revenus.

3.3.2. Temps d'attente pour le retrait dans une structure formelle

Les résultats de l'analyse des données indiquent que les épargnants attendent en moyenne 180 minutes dans la banque ou coopératives avant d'être servis. Ce temps est très long et est susceptible de décourager le comportement d'épargne des ménages. Certains peuvent attendre jusqu'à 24 heures pour pouvoir faire le retrait. Or, nous savons que l'un des motifs de l'épargne est de faire face aux dépenses imprévues du ménage, ainsi renvoyer les ménages au lendemain réduirait leur propension à épargner. Parmi les causes de cette longue durée d'attente figurent : la paie de fonctionnaire de l'Etat (les épargnants détestent cette journée où ils peuvent faire plus de deux jours sans pour autant accéder à son épargne, soit, 39,2% ; les problèmes techniques dont la connexion internet, 38% ; le manque de liquidité, 13,5% et Autres causes 9,5%.

3.4. Présentation des résultats de l'analyse

3.4.1. Epargne monétaire

Le tableau ci-dessous présente la répartition des enquêtés selon l'épargne monétaire.

Tableau N°2 : Répartition de la population enquêtée selon l'épargne monétaire.

Epargne monétaire	Effectifs	Fréquences
Pas d'épargne	112	28
Epargne dans le secteur formel	165	41
Epargne dans le secteur informel	125	31
Total	402	100

Source : notre enquête

L'échantillon est composé de trois types des ménages à savoir : les ménages qui épargnent dans le secteur formel (41%), les ménages qui épargnent chez-soi (à la maison) avec 31% et les ménages qui n'épargnent pas du tout avec 28%. Ceci montre que l'épargne est faible au Kongo-Central. Parmi les ménages qui placent leurs épargnes dans une banque ou coopérative, 43% ont des comptes libellés en franc congolais, 39% le font en devise et 18,2% épargnent en dollars et en franc congolais comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessous.

Il ressort de l'enquête que 56% des ménages épargnent avec les revenus issus des activités secondaires contre 44%. Ce résultat est conforme à la pensée de Milton Friedman, pensée selon laquelle l'épargne proviendrait essentiellement du revenu transitoire.

Les ménages au Kongo-Central ont une forte préférence pour la liquidité, soit 81%. Face à l'incertitude, Keynes, estime que les agents économiques préfèrent détenir leur épargne sous forme de monnaie disponible que sous forme de placement. 15,2%

estiment que c'est trop compliqué d'aller chercher de temps en temps l'argent à la Banque ou Coopérative. 2,4% n'ont plus de confiance aux structures formelles à cause de la falsification de la signature et 1,6 estiment qu'il n'y a pas de banque ou coopérative dans leur proximité.

3.4.2. Motifs d'épargne

Nous présentons dans le tableau ci-dessous la répartition des ménages enquêtés.

Tableau n°3 : Répartition des enquêtés selon les motifs d'épargne

Motifs d'épargne	Effectifs	Fréquences
Précaution	63	38,2
Accumuler le capital	34	20,6
Acheter des biens durables	22	13,3
Retraite	14	8,5
Financer les études des enfants	13	7,9
Autres	19	11,5
Total	165	100

Source : notre enquête

Ces résultats sont conformes à la pensée de Deaton sur la formation de l'épargne dans les pays en développement. En effet, les ménages dans ces pays épargnent essentiellement pour se prémunir contre les aléas du futur, soit 38%. 20,6% épargnent pour accumuler du capital, 13,3% épargnent pour préparer la retraite, 8% pour financer les études des enfants. Ces résultats corroborent le résultat trouvé par Lalime (2017), résultat selon lequel les ménages

n'épargnent pas suffisamment pour leur retraite. En effet, sur 386 ménages qui ont répondu à cette question, 28% seulement ont souscrit à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, CNSS en sigle, et parmi ces ménages 45% ne comptent pas sur cette épargne.

Pour leur retraite, les ménages ne font pas confiance au secteur financier. En effet, le tableau 9 ci-dessous indique que 7% seulement des ménages préparent la retraite en s'appuyant sur l'épargne placée dans le secteur financier formel. 30% s'appuient sur les enfants pour leur retraite, 22% investissent en actifs réels, 18,2% n'ont aucune idée, 8,3% préparent la retraite par la création des activités génératrice des revenus, 7% combinent l'épargne en actifs réels et l'épargne en actifs financiers.

Lillard & Willis (1997) ont mis en évidence la relation entre le montant de transfert opéré par les enfants pour soutenir les parents et le niveau d'éducation de ces enfants. Ils ont trouvé que l'éducation influe sur le comportement des enfants en matière de transfert. Mansesa Kiakumba G., (2013), estime que c'est un danger dans la mesure où l'enfant peut ou ne pas rembourser cette somme contractée auprès des parents. Si c'est le cas, les parents risquent de ne pas avoir une retraite confortable.

3.4.3. Facteurs qui expliquent la faiblesse de l'épargne dans le secteur financier formel

Les analyses montrent que la faiblesse de revenu est la principale cause qui pousse le ménage à ne pas épargner, soit 50% ; le manque de confiance vis-à-vis du secteur financier est également un facteur de taille car 48% des ménages n'ont pas confiance aux instruments formels d'épargne. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle le manque de confiance des ménages vis-à-vis du secteur financier est un frein à l'épargne.

Il ressort de cette étude que 74,4% des ménages n'épargnent pas parce qu'ils ont beaucoup de dépenses dans l'immédiat ; 91,7% estiment que la distance entre leur résidence et les banques ou coopératives n'influence pas leur comportement en matière d'épargne et 71% mettent en évidence les conditions non stimulantes des sociétés focalisées dans ce secteur.

Plusieurs ménages, étant donné le manque de confiance du secteur financier formel, épargnent en actifs réels. Les préférences des ménages sont dirigées vers l'épargne en actifs réels tels que : les maisons et/ou terrains avec 46% ; les bijoux et autres biens des valeurs avec 25% ; le cheptel avec 14,5% et autres actifs ont 14,5%. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle, les ménages ont un comportement d'auto-assurance en constituant une épargne de précaution en actifs réels.

3.5. Analyse des déterminants de l'épargne au Kongo-Central

3.5.1. Spécification du modèle et méthode d'estimation

Nous analysons la relation entre la décision d'épargner et quelques caractéristiques des ménages. Ce modèle est inspiré des travaux de Mansesa Kiakumba Gloire, (2013) ; Ana Maria et al. (SD) et Nakijoba S. (2018).

L'analyse des déterminants de l'épargne est réalisée en utilisant le modèle logit, du fait de la nature, binaire, de la variable dépendante. Ce modèle est basé sur la relation suivante :

$$\begin{aligned} Epar\ 1 = & \beta_0 + \beta_1 \text{Sexe} + \beta_2 \text{Taille} + \beta_3 \text{Statoc} + \beta_4 \text{Age} \\ & + \beta_5 \text{Geo} + \beta_6 \text{Educ} + \beta_7 \text{ESCO} + \beta_8 \text{Rev} + \beta_9 \text{Tchom} + u \end{aligned} \quad (1)$$

Avec Epar1 : la disposition d'une épargne dans le secteur formel. Elle est binaire et prend la valeur 1, si le ménage dispose d'un compte dans le secteur formel et 0 sinon ;

Sexe : c'est le sexe du chef de ménage. Elle est binaire et prend la valeur 1 si le chef du ménage est masculin et 0 si non ;

Taille : c'est le nombre total des personnes qui composent un ménage. Elle est une variable quantitative ;

Statoc : est le statut d'occupation du ménage. Elle est binaire et prend la valeur 1 si le ménage est propriétaire et 0 sinon ;

Age : est l'âge du chef du ménage. Elle est quantitative ;

Geo : c'est la situation géographique du ménage. Elle est binaire et prend la valeur 1 si le ménage se trouve dans la ville portuaire et 0 sinon ;

Educ : est le niveau d'éducation du chef de ménage. Elle prend la valeur 1 si le chef de ménage est du niveau postsecondaire et 0 sinon ;

Esco : c'est le nombre d'enfants scolarisés dans le ménage. Elle est quantitative ;

Rev. C'est le revenu du ménage. Elle est quantitative ;

Tchom : c'est le nombre des personnes à l'âge de travailler mais sans emploi.

L'estimation de ce modèle est faite par la méthode de maximum de vraisemblance. Elle est basée sur l'idée selon laquelle lorsqu'on est en présence des plusieurs valeurs différentes pour un paramètre, on choisit la valeur avec laquelle, le modèle génère avec plus de probabilité l'échantillon observé (Carricano, Poujol et Bartrandias, 2010) cité par Mansesa Kiakumba G. (2013).

3.5.1. Présentation et interprétation des résultats

Le tableau ci-dessous présente les résultats de l'estimation.

Tableau N°4 : Résultats de l'estimation

Variable	Modèle
Constante	-8,6743*** (2,8176)
Sexe	0,1452 (0,3987)
Taille	0,1111 (0,3049)
Statoc	-0,3346 (0,3049)
Age	0,8918 (0,6464)
Geo	-05820* (0,3372)
Educ	0,6256** (0,2918)
Esco	-0,4015***
Rev	1,0475*** (0,2298)
Tchom	0,0058** (0,0025)
McFadden R2	0,16
LR_Stat	60,5796

Source : Nous-mêmes

Note :

- * coefficient significatif à 10%
- ** coefficient significatif à 5%
- *** coefficient significatif à 1%

Il ressort de cette estimation que les coefficients rattachés à la localisation géographique, au niveau d'éducation du chef de ménage, au nombre d'enfants scolarisés dans le ménage, au revenu et à la situation d'emploi sont significatifs. Les coefficients associés au sexe, la taille du ménage, le statut d'occupation et l'âge ne sont pas significatifs.

Le premier coefficient significatif est celui attaché à la situation géographique du ménage et son coefficient est négatif. Ainsi, nous disons que la localisation géographique influence le comportement d'épargne de ménage au Kongo-Central. Ce sont ceux qui habitent la ville qui épargnent dans les structures formelles. Certainement à cause du nombre élevé des banques et de la présence des ports maritimes qui occasionnent des nombreux emplois tant dans le secteur formel qu'informel.

Le deuxième coefficient significatif est celui attaché à la variable niveau d'instruction du chef de ménage et son coefficient est positif. Le niveau d'instruction du chef de ménage influence le comportement de ménage vis-à-vis de l'épargne. Ce sont donc les plus instruits qui épargnent. Une augmentation de niveau d'instruction entraîne un accroissement de compte d'épargne dans le secteur formel toute chose restant égale par ailleurs.

Le troisième coefficient significatif est celui associé au nombre d'enfants scolarisés dans le ménage et son signe est négatif.

Le nombre d'enfants à l'école exerce une influence négative. En effet, envoyé son enfant à l'école est un poids pour le ménage. Plus l'effectif des enfants à l'école augmente, moins le ménage épargne. En effet, la scolarisation nécessite des moyens financiers et exerce une pression sur le revenu du ménage, donc sur l'épargne.

Le quatrième coefficient significatif est celui associé au revenu du ménage. D'après Keynes, l'épargne dépend essentiellement du revenu. Plus le revenu de ménage s'améliore, plus le ménage épargne.

Le dernier coefficient significatif est celui attaché au nombre d'enfants à l'âge de travailler qui sont sans emploi. Ce résultat est lié à celui du nombre d'enfants scolarisé qui exerce une influence négative. En effet, lorsque les enfants sortent du milieu scolaire, réduit les dépenses totales du ménage et donc lui permet de constituer une épargne.

Le modèle estimé est bon, car les coefficients sont globalement significatifs au seuil de 1% comme l'indique le test du rapport de vraisemblance et la statistique de Hosmer et Lemeshow. Le pourcentage des prédictions fausses est de 32,27%.

3.6. Discussion des résultats

Cette étude a pour objet d'analyser le niveau de l'épargne au Kongo-Central. Il se dégage de cette étude que l'épargne, dans le

secteur bancaire, ne représente que 9,28% du volume total des dépôts. Les ménages dans le Kongo-Central ont une forte préférence pour la liquidité. Ces ménages préfèrent la liquidité à cause notamment des dépenses élevées auxquelles ils sont appelés à faire face. Ces résultats sont confirmés par les données d'enquêtes où 31% des ménages préfèrent garder leurs économies dans la maison plutôt de la placée dans une formation formelle et 28% des ménages n'arrivent pas à épargner.

La faiblesse de l'épargne au Kongo-Central est due par la pauvreté des ménages (le revenu est le principal déterminant de l'épargne). Ces résultats sont conformes à la théorie du revenu absolu de Keynes. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle le manque de confiance vis-à-vis du secteur formel réduit la propension des ménages à épargner, soit 48%. L'analyse des données secondaires révèlent également que le secteur de microfinance collecte près de 78% du volume global de l'épargne placée au Kongo-Central. Contrairement à Emmanuel Mensahklo, Daniel Delali Kornu et Bernard Dom (2017), le taux d'intérêt n'influence pas le comportement d'épargne de ménage, car dans le secteur de microfinance, l'épargne est peu rémunérée.

L'analyse des données secondaires issues de la direction provinciale de la Banque Centrale du Congo révèle que le niveau d'épargne est faible aux mois de Janvier et au mois de Septembre 2022, ceci probablement à cause des fêtes de fin d'années et de la

rentrée scolaire. Ce résultat confirme l'hypothèse de legs. En effet, les parents scolarisent leurs enfants en vue de leur léguer un savoir, lequel savoir permettra aux enfants de d'être équilibrés dans les jours à venir. Ceci confirme également l'hypothèse selon laquelle les ménages épargnent pour financer les études de leurs enfants. Pour ceux qui épargnent dans une institution formelle, leur épargne est essentiellement une épargne de précaution, ils épargnent pour faire face aux dépenses imprévisibles. Ceci est conforme à la formation de l'épargne dans les pays en développement développée par Deaton. Nos résultats montrent également que les ménages n'épargnent pas suffisamment pour leur retraite. Ceci est conforme aux résultats trouvés par Lalime T. (2017). Ces ménages au contraire préparent leur retraite en comptant sur leurs enfants.

L'étude montre également que les ménages ont un comportement d'auto-assurance par la constitution d'une épargne de précaution en actifs réels du fait du manque de confiance de ces derniers vis-à-vis du secteur financier.

Quant aux déterminants de l'épargne au Kongo-Central, il ressort de cette étude que le revenu est le principal déterminant de l'épargne dans cette partie de la République, résultat conforme aux résultats trouvés par Ana Marie et al. (SD), Morriset et Revoredo (1995), Tilanhunt (2019), Micaela Joseph (2019), et Lawrence K. et al. (2009). Outre le revenu, il y a le nombre d'enfants scolarisés dans le ménage. Cette variable constitue un frein à l'épargne. Cette

étude met en évidence la place des enfants dans la préparation de la retraite des parents. Plus le nombre d'enfants à l'école augmente, moins le ménage épargne. L'investissement des parents dans la scolarisation de leurs enfants peuvent être considérée comme une épargne dans la mesure où Lillard et Willis (1997) considèrent que les montants que les parents investissent dans leurs enfants constituent une source de revenu futur.

La situation géographique du ménage est également un déterminant de l'épargne au Kongo central. Ce résultat est conforme à la théorie de la classe de Nicholas Kaldor. En effet, nous supposons que les ménages qui évoluent dans les villes portuaires ont suffisamment d'opportunités de revenu que les ménages évoluant dans les villes Urbano-rurales. Cajsja Fredriksson (2020), estiment que les gens développent le comportement d'épargne lorsqu'ils vivent dans les conditions sûres. Au travers de cette variable, nous pouvons mettre également en évidence le rôle de la culture dans la détermination de l'épargne. Ceux qui épargnent plus mobilisent certes plus de revenu mais également la culture. C'est grâce à la culture que les ménages ayant le même niveau d'éducation, par conséquent le même niveau de revenu, auront un comportement différent en matière d'épargne.

Le niveau d'éducation du chef de ménage joue également un rôle dans la formation de l'épargne des ménages. En effet, plus l'on étudie, plus élevé aussi sera le niveau de revenu et donc l'épargne,

toutes choses restantes égales par ailleurs. Ce résultat est conforme à celui trouvé par Mansesa Kiakumba G. (2007 ; 2013), Messacar (2017) et Thomas Lalime (2017).

Enfin, le nombre d'enfants à l'âge de travailler qui sont sans emploi influence le comportement d'épargne des ménages. Ce résultat contredit la théorie de Pigou sur l'effet de richesse. En effet, suivant cette théorie, les ménages augmentent leur consommation au fur et à mesure que leur patrimoine (revenu) augmente. Dans le contexte du Kongo-central, l'effet de richesse influence le comportement d'épargne des ménages, car les ménages ne payant plus des frais pour ces enfants qui ont terminé les études, vont trouver dans cette plus-value une opportunité d'épargner.

L'analyse économétrique montre que le statut d'occupation, l'âge du chef de ménage, son genre et la taille du ménage n'influencent le comportement d'épargne des ménages.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser le niveau d'épargne dans le Kongo-Central, ainsi que ses déterminants.

Il ressort de l'analyse que l'épargne est faible au Kongo-central, le secteur bancaire ne mobilise pas suffisamment d'épargne. Les ménages gardent plus 14000 USD dans la maison faute de confiance vis-à-vis du secteur financier formel. Cette

somme énorme pouvait permettre de financer des projets à impact visible des différents entrepreneurs. En effet, le gouvernement congolais via le programme « soutien aux femmes » venait d'accorder en moyenne 2000 USD, en nature, aux femmes entrepreneures. Garder plus de 14000 USD équivaut à la privation de 7 entrepreneures. Derrière chaque TPE créée, il y a au moins une personne qui sera employé, ce qui pourrait aider la province de sortir de la pauvreté. Les ménages se constituent une épargne de précaution en actifs réels, ils n'épargnent pas pour leur retraite et compte sur les enfants pour leur vieillesse.

L'analyse économétrique réalisée grâce au modèle logit montre que le revenu, le niveau d'éducation du chef de ménage, la situation géographique du ménage, le nombre d'enfants scolarisés et le nombre d'enfants dans le ménage qui sont sans emploi déterminent la propension à épargner.

Compte-tenu de ces résultats nous suggérons aux autorités politiques ce qui suit :

- Développer le système financier pour canaliser l'épargne du secteur informel vers le secteur formel. Ceci peut passer par : l'amélioration des conditions d'épargne (rendant les instruments d'épargne plus attractifs), l'assainissement du cadre macroéconomique et par la lutte contre l'impunité ;
- Accroître le revenu des agents par une répartition plus équitable du revenu national et en encourageant l'entrepreneuriat des jeunes.

Aux ménages, nous suggérons un plan d'épargne retraite se basant non seulement sur l'investissement dans les enfants, mais plutôt en constituant des épargnes en actifs réels (maisons, cheptel, ...) et en actifs financiers.

Cette étude contribue à la littérature existante sur l'épargne. Elle montre que ceux qui épargnent plus mobilisent certes plus de revenu mais également la culture. Et ceux qui n'épargnent pas dans le secteur formel, manquent de confiance au secteur formel. Les études postérieures pouvaient creuser et voir l'apport de chaque tribu dans la formation de l'épargne, en mobilisant par exemple la théorie du capital social.

Bibliographie

Akerlof & Shiller (2009), *Spirits animals*, Princeton University Press, et Pearson éducation pour la version traduite en français, Etats Unis, France.

Ana María et al. (SD), *Determinants of Formal and Informal Saving in Colombia*, inédit.

Banque Mondiale, <http://perspective.usherbrooke.ca>, consulté le 8/05/2020.

Bebczuk, R., et al. (2015), Understanding the Determinants of Household Saving: Micro-evidence for Latin America, Inter-American Development Bank, Department of Research and Chief Economist, Technical Note # idb-tn-843.

Bitemo X. et Dzaka T. (2009), Microcrédit et croissance des micros et petites entreprises dans l'ouest de la République Démocratique du Congo in la vulnérabilité des TPE et des pme dans un environnement mondialisé, 11^{ème} journée scientifique du réseau entrepreneuriat.

Boyndombe B. et Mansesa Kiakumba G. (2013), *L'épargne des ménages : une alternative de micro assurance dans les pays en développement. Cas de la RDC*, CARAS, Vol 12, n°1, 1er trimestre, UNIKIN, Kinshasa.

Butelmann, A., et F. Gallego (2000), « Household Saving in Chile: Microeconomic Evidence », Documentos de Trabajo, Banco Central de Chile, Vol. 3, No.1, pp. 5-24.

Carricano, M., Poujol, F. et Bertrandias, L., (2010), *Analyse des données avec SPSS*, 2ème édition, Pearson éducation, Paris, France.

Cajsa Fredriksson (2020), *An international cross-country analysis to detect the determinants of household savings*, thèse de doctorat, Karlstad Business School.

CNUCED (2007), *Retrouver une marge d'action : la mobilisation des ressources intérieures et l'Etat développementiste*, New York et Genève.

Ferrier O., (2002), *Qualité de la croissance*, De Boeck Université, Bruxelles., la documentation française, Paris.

Gina, A. C. (2012). « Determinants of Saving among Low Income Individuals in Rural Uganda: Evidence from Asset Africa », *Advances in Applied Sociology*, Vol.2, No.4, pp. 280-291
<http://dx.doi.org/10.4236/aasoci.2012.24037>

Keynes, J.M., (1936), *La théorie générale de l'emploi, de la monnaie et de l'intérêt*, traduit de l'anglais par Largentaye (1942).

Kulikov, D., et al. (2009). A microeconomic analysis of household saving in Estonia: income, wealth and financial exposure. *Microfoundations of Economic Success: Lessons from Estonia*, Edward Elgar, 190-241.

Lalime T. (2017), *Essais sur l'épargne et la littératie financière des ménages au Canada*, thèse de Doctorat en économie, Université de Québec à Montréal, services des bibliothèques, inédit.

Lawrence K. et al., (2009.), Determinants of household saving: Case study of smallholder farmers, entrepreneurs and teachers in rural areas of Kenya. *Journal of Development and Agricultural Economics*, 1(7), pp.137-143.

Lelart M. (2006) « la micro finance : situation et enjeux », in revue congolaise de gestion, n°11-12, Congo Brazzaville, janvier-décembre 2006, p37

Lillard L. & Willis R. (1997), « Motives for intergenerational transfers: Evidence from Malaysia », *Demography*, 34 (1): 115–134.

Mansesa Kiakumba G. (2013), *Epargne et bien-être des ménages en milieu rural en République Démocratique du Congo : cas des cités d Mbanza-Ngungu et Kisantu dans la province du Bas-*

Congo, une analyse macro et micro-économique, Mémoire de DEA/NPTCI, FASEG, UNIKIN, inédit.

- Mensahklo E., Delali D. et Dom B. (2017), *An Empirical Analysis of the Determinants of Saving Behaviour by Households in Ho, Ghana: A Case Study of Ho Municipality, An Individual Level Analysis*, Journal of Economics and Sustainable Development, Vol.8, No.6, pp. 7-17.
- Messacar D. (2017), *Les effets de l'éducation sur le comportement d'épargne-retraite des canadiens*, document de recherche, direction des études analytiques, division de l'analyse sociale et de la modélisation, n°391.
- Micaela J., (2019), « Economic and Demographic Determinants of the Consumption, Saving and Borrowing Behaviors of Households », Applied Economics Theses. 39.
https://digitalcommons.buffalostate.edu/economics_theses/39
- Nakijoba S. (2018), « Micro Analysis of the Determinants of Household Savings: Empirical Evidence from Uganda », International journal of innovative research & development, Vol 7, pp. 312-322
DOI No. : 10.24940/ijird/2018/v7/i1/JAN18078
- Nur Liyana Mohamed Y et al.,. (2020), « Empirical Analysis on Household Savings in Malaysia », Journal of International Business, Economics and Entrepreneurship, Volume 5, (1), pp. 13-22
- Ouedraogo, B., (2008) « les déterminants de l'intensification du volume de l'épargne dans le système financier décentralisé au Burkina Faso : cas des caisses populaires de Ouagadougou », Revue Tiers monde, n°196, pp. 901-926.
- Ruruanga C. (2007), *Analyse des déterminants de l'épargne nationale dans un pays en développement : le cas du Rwanda*, Rapport de recherche, Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences, Département des Sciences Economiques, Canada.

Tilahun T. (2019), Determinants of saving in rural household: the case of Bako district, west shewa, Ethiopia, M Sc THESIS, Jimma University.

Tsasa Vangu J.P. (2023), *Projetons-nous à l'horizon 2060, quelle serait la place de la RDC dans le concert des nations ?*